PERSPECTIVES DU MARCHÉ DE L'HABITATION
Région du Grand-Toronto

SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

Date de diffusion : printemps 2013

Table des matières

1 Marché de la revente

3 Marché du neuf

5 Économie locale

6 Perspectives concernant les taux hypothécaires

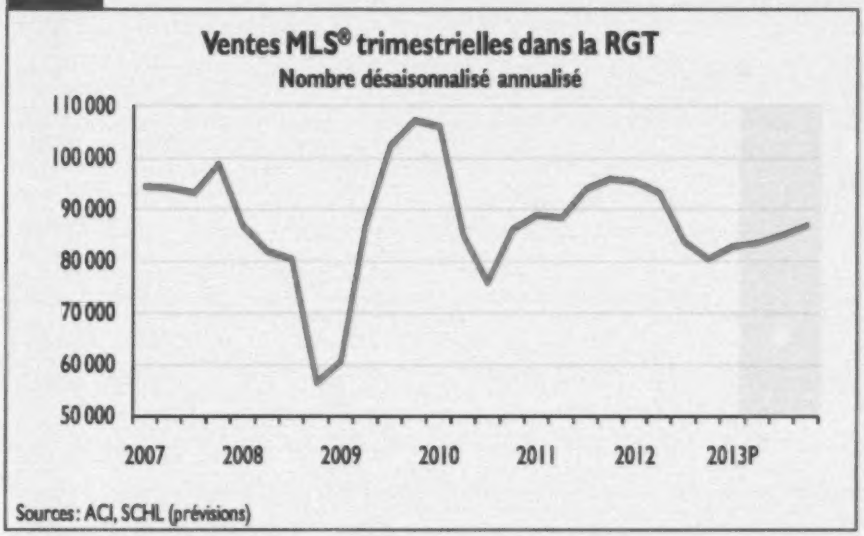
7 Resumé des prévisions

Marché de la revente

Les ventes demeurent près de leur moyenne des dernières années

Sur le marché de l'habitation de la région du Grand Toronto (RGT), le nombre de reventes ne bougera pas beaucoup au cours des prochains mois, mais il se remettra à augmenter à la fin de 2013. Les tendances plutôt faibles de l'emploi, le repli de l'immigration ces dernières années et l'augmentation des frais de possession d'une habitation sont tous des facteurs qui pèseront sur les ventes. Par contre, si ces dernières accuseront selon les prévisions une baisse de 4 % cette année, c'est aussi en raison de la vigueur relative des ventes MLS® au premier semestre de 2012. L'amélioration graduelle de l'emploi et de la

Figure 1



Sources : ACI, SCHL (prévisions)

*Les prévisions fournies dans le présent document sont fondées sur l'information disponible en date du 26 avril 2013.

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!

à cette publication et à d'autres rapports du CAM en passant par le Bureau de commandes, à l'adresse www.schl.ca/marchedelhabitation. C'est pratique et rapide! Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les publications, ou encore vous y abonner et les recevoir par courriel, le jour même où elles sont diffusées. Mieux encore, la version électronique des produits nationaux standards est maintenant gratuite.

croissance des ménages se traduira par une légère remontée des ventes en 2014. L'élargissement de l'écart de prix entre les marchés du neuf et de la revente, conjugué à l'offre réduite de logements à vendre sur plan, devrait aussi contribuer à la reprise des ventes de logements existants, dont le nombre, à 89 500, s'approchera de sa moyenne des cinq dernières années. Après avoir été relativement forte au début de 2013, la croissance des prix devrait être plus modeste durant la période à l'étude. Les prix poursuivront leur tendance à la hausse, car la réticence des propriétaires à vendre leur logement à moindre prix freine l'augmentation de l'offre.

Au deuxième semestre de 2012, on a vu diminuer les ventes et la demande provenant des accédants à la propriété, sous l'effet de la forte hausse des prix, de la baisse de l'immigration et de la croissance limitée de l'emploi entre 2011 et le début de 2012. Les éventuels acheteurs de logements d'un cran supérieur étaient en meilleure posture, mais ils continuaient d'être touchés par la volatilité des marchés financiers et par la diminution du nombre d'accédants à la propriété. L'amélioration subséquente de la croissance de l'emploi, favorisée par la création de postes à temps plein dans les branches bien rémunérées du secteur des services, a eu un effet stabilisateur sur les ventes MLS® au début de 2013. La reprise de l'emploi a commencé à reposer davantage sur les postes à temps partiel et à avantager les travailleurs plus âgés. La hausse de l'emploi et des salaires s'étant en grande partie matérialisée en début d'année, on s'attend à peu d'amélioration d'ici la fin de 2013. Le marasme relatif du marché du travail empêchera les ventes de logements de connaître une forte augmentation en 2013, de sorte que leur nombre devrait tourner autour du niveau actuel. On prévoit toutefois que la croissance de l'emploi s'accélérera l'an prochain, car l'économie passera à la vitesse supérieure. L'amélioration de l'emploi chez les jeunes, plus particulièrement, aura un effet bénéfique sur l'habitation, car elle favorisera le retour des accédants à la propriété sur le marché.

L'immigration, principal moteur de la croissance démographique dans la RGT, a toujours été une source importante de demande de logements. L'effet de la migration sur les ventes de logements se produit avec un certain décalage, car les immigrants, qui ont tendance à être d'abord locataires, ont en général besoin de temps avant de pouvoir devenir propriétaires. Les nouveaux Canadiens étant de plus en plus éduqués et aptes à contracter un prêt hypothécaire, il leur faut moins de temps qu'avant pour s'établir et acheter une habitation. Cependant, l'immigration a ralenti au cours des deux dernières années, ce qui continuera de peser sur la demande de logements pour propriétaires-occupants en 2013. À mesure que l'économie de l'Ontario reprendra un peu de vigueur, l'immigration s'accroîtra graduellement, ce qui offrira un soutien supplémentaire aux marchés des logements locatifs et des logements de propriétaires-occupants.

Les inscriptions devraient afficher une légère hausse en 2014, mais il continuera d'y avoir une forte pénurie d'habitations de taille convenant à des familles, surtout dans le secteur recherché du 416. Un nombre limité de logements de faible densité seront offerts sur le marché de la revente, car beaucoup de propriétaires préféreront attendre que la conjoncture du marché s'améliore avant de vendre, refusant de céder leur logement pour moins que le prix demandé. En outre, le ralentissement des achèvements de logements de faible densité, causé par la baisse du nombre de ventes sur plan et la durée relativement longue de la construction, viendra aussi limiter l'augmentation des inscriptions MLS®.

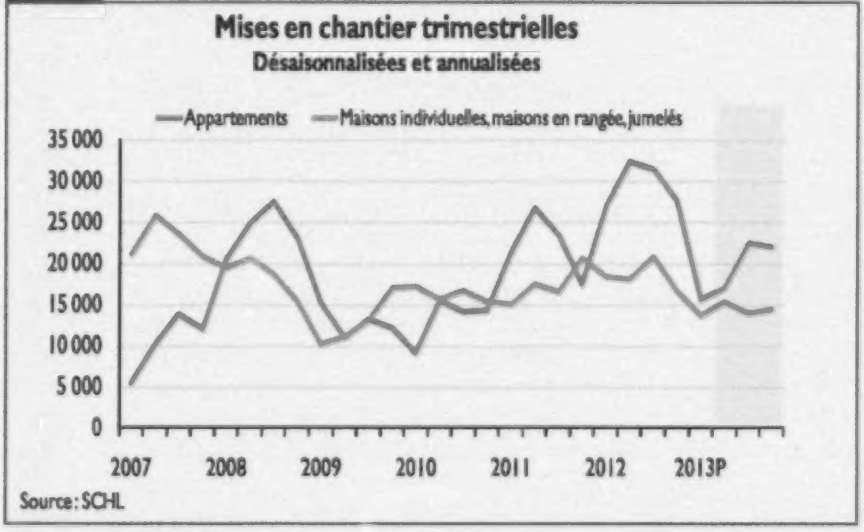
En revanche, un nombre accru d'ensembles de logements en

Figure 2

copropriété seront achevés en 2014. Le temps qui s'écoule entre le début des ventes sur plan et le moment où l'immeuble est achevé et enregistré varie beaucoup – il oscille entre trois et cinq ans, selon la taille de l'immeuble, sa complexité et d'autres facteurs extérieurs, dont le financement et la disponibilité des ressources pour la construction. En 2014, on prévoit qu'il s'achèvera entre 22 000 et 23 000 logements en copropriété – du jamais vu –, ce qui fera augmenter l'offre sur le marché de la revente. Cette hausse sera toutefois contrecarrée par le fait qu'un nombre accru de copropriétaires décideront de conserver leurs logements à plus long terme pour profiter de la conjoncture favorable du marché locatif et de l'amélioration future des perspectives de vente.

Parce qu'un plus grand nombre d'acheteurs éventuels sont tenus à l'écart du marché et que les ventes sont de moins en moins concentrées dans les fourchettes de prix élevées, la croissance des prix sera limitée cette année. Cependant, grâce à la vigueur relative des premiers et derniers mois de l'année, le prix de revente moyen enregistrera quand même une hausse de 1,4 % en 2013. La demande de grandes maisons familiales haut de gamme, qui s'était raffermie au premier semestre de 2013, devrait perdre de sa vigueur à mesure qu'augmentera le nombre d'éventuels acheteurs de logements d'un cran supérieur qui se verront contraints de conserver leur habitation actuelle. En outre, tandis que certains accédants potentiels retarderont leur projet de devenir propriétaires, d'autres chercheront à acquérir un logement plus abordable en faisant des compromis sur la taille ou l'emplacement, ce qui fera diminuer quelque peu la pression qui s'exercera sur le prix moyen. Néanmoins, l'offre de logements existants étant limitée, toute baisse éventuelle des prix sera faible et de courte durée. Selon les prévisions, la croissance des prix redeviendra positive durant la seconde moitié de 2013, bien qu'elle sera modeste, et se maintiendra en 2014.

Figure 3



Marché du neuf

Repli des mises en chantier d'habitations en 2013

À cause de la baisse des ventes sur plan, le nombre total de mises en chantier d'habitations devrait diminuer en 2013 dans la RGT, pour s'établir autour de 35 000. Les mises en chantier d'appartements en copropriété, modestes en début d'année, devraient s'accroître d'ici la fin de 2013 et rester stables en 2014. Les logements de plus faible densité (maisons individuelles, jumelés et maisons en rangée) feront monter le nombre total de mises en chantier d'habitations de 4 % en 2014, selon les prévisions. Le raffermissement de la demande provenant des acheteurs déjà propriétaires, soutenue par l'amélioration de la croissance économique et la multiplication des occasions de vente pour les propriétaires, fera augmenter les ventes de logements neufs de faible densité. Bien que les logements situés dans des tours continueront de représenter la majorité des unités mises en chantier, leur proportion se repliera légèrement, pour se chiffrer à 58 % en 2013 et à 53 % en 2014.

Ralentissement de la demande d'appartements en copropriété

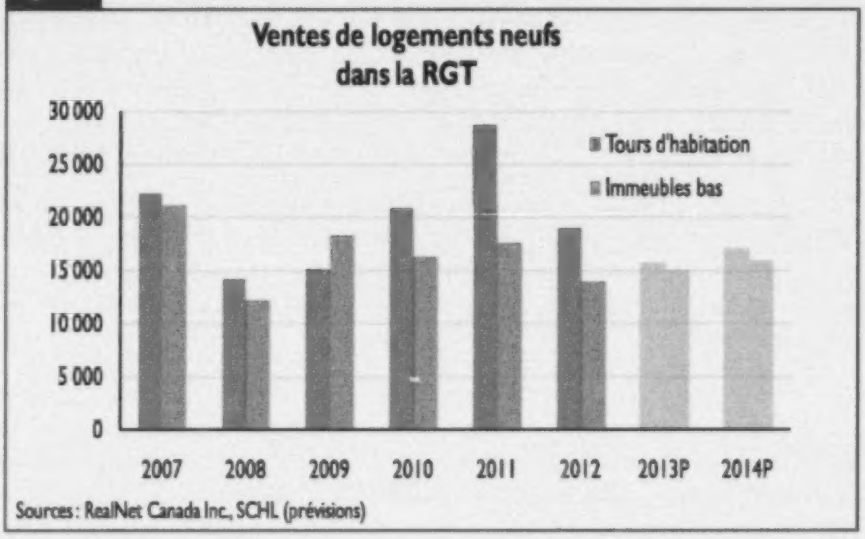
Entre 16 000 et 17 000 copropriétés neuves devraient trouver preneur en 2013. Les ventes sur plan d'appartements en copropriété, en hausse depuis 2010, ont accusé une forte baisse au milieu de 2012. Au début de 2013, elles avaient diminué de près de moitié par rapport à l'année précédente; leur nombre n'avait pas été aussi bas depuis la

dernière récession et était inférieur d'environ 20 % à la moyenne sur dix ans. Selon les prévisions, les ventes de copropriétés remonteront à des niveaux plus raisonnables, bien qu'elles ne devraient pas connaître une forte reprise.

On s'attend à ce que les promoteurs continuent de s'adapter à la nouvelle réalité du marché, en retardant le début des ventes sur plan et en choisissant bien leurs prix de départ, le mélange de types d'unités, les caractéristiques et les emplacements. Pour les futurs immeubles dont les bureaux de vente sont déjà ouverts, des incitatifs plus généreux seront offerts. Au cours des prochains mois, les ventes devraient se maintenir à leur niveau actuel, puis s'améliorer graduellement au deuxième semestre et continuer de croître en 2014.

Malgré la légère reprise qui est attendue, la situation sera difficile cette année pour les futurs immeubles dont les bureaux de vente viennent d'ouvrir. Selon Urbanation, depuis un an, la demande d'appartements en copropriété ralentit davantage pour les futurs immeubles venant juste d'être mis en vente que pour ceux dont le bureau de vente est ouvert depuis plus longtemps, qui ont tendance à attirer une proportion accrue d'acheteurs finaux. Les acheteurs de copropriétés qui font l'acquisition d'unités en vue de les louer ou de les revendre plus tard voient leur marge bénéficiaire diminuer et se retrouvent en position de déficit, étant donné qu'ils doivent verser une mise de fonds d'au moins 20 %. Les acheteurs sont donc plus prudents. En outre, la probabilité croissante que la réalisation de certains nouveaux projets d'immeubles soit retardée ou annulée a fait en sorte que la demande s'est déplacée vers les futurs immeubles

Figure 4



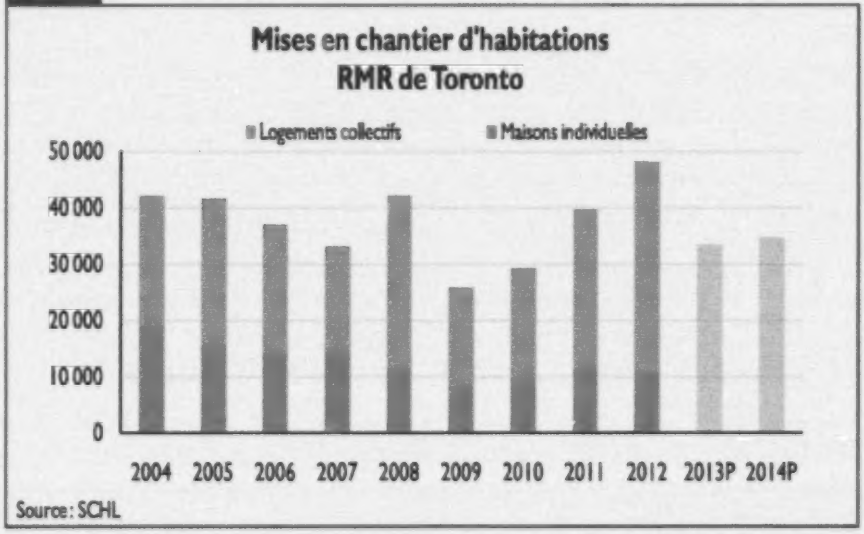
Sources : RealNet Canada Inc., SCHL (prévisions)

comptant un pourcentage accru d'unités déjà vendues et les immeubles en construction ou sur le point d'être mis en chantier. Le redoublement d'efforts chez les promoteurs et l'amélioration de la demande devraient finir par faire diminuer l'offre. De plus, le resserrement des conditions d'emprunt pourrait faire augmenter le nombre de projets d'ensemble annulés ou retardés – un autre facteur qui contribuera à la baisse de l'offre de logements à vendre sur plan.

Mises en chantier de copropriétés toujours élevées

Après avoir établi un record en 2012, les mises en chantier de logements situés dans des tours devraient diminuer de 35 %, pour se chiffrer en moyenne autour de 19 000 en 2013,

Figure 5



Source : SCHL

un niveau qui sera tout de même le troisième en importance jamais enregistré. Les mises en chantier de copropriétés accuseront une baisse en raison de l'affaiblissement de la demande d'unités neuves et du nombre élevé d'immeubles déjà en construction. Les mises en chantier d'appartements resteront élevées en 2014.

Les ventes sur plan de copropriétés se sont accrues depuis 2010; elles ont culminé au deuxième trimestre de 2011, puis sont restées vigoureuses jusqu'au milieu de 2012. Les ventes records durant cette période ont fait grossir le nombre d'appartements en construction, qui dépassait les 50 000 unités au début de 2013. Cependant, les unités vendues durant cette période n'ont pas toutes encore été mises en chantier. Entre le début des ventes sur plan et la mise en chantier, il s'écoule une certaine période dont la durée dépend de divers facteurs – capacité du promoteur à atteindre les seuils de préventes requis pour le financement de la construction, disponibilité du crédit et des ressources nécessaires à la construction, etc. La durée de cette période a augmenté récemment; elle tourne en moyenne autour de 24 mois. Au début de 2013, les projets d'ensembles à l'étape de la prévente dans la RGT étaient en moyenne vendus à 60 %, ce qui montre, selon Urbanation, que les mises en chantier de tours d'habitation augmenteront plus tard en 2013 et resteront élevées en 2014.

La construction de logements de faible hauteur sera modeste

Dans la catégorie des immeubles de faible hauteur (maisons individuelles, jumelés et maisons en rangée), les mises en chantier diminueront de presque 25 % en 2013, par rapport à 2012, pour se chiffrer à 14 000. Elles frôleront les niveaux touchés durant la récession et seront nettement inférieures à la moyenne sur dix ans. La demande de logements de faible densité a chuté au début de 2013. L'écart de prix grandissant entre les logements neufs et les logements existants et les stocks limités d'habitations neuves, conjugués à l'équilibre accru du marché de la revente, rendront le marché du neuf inaccessible pour un plus grand nombre d'acheteurs éventuels. À mesure que ces facteurs commenceront à s'atténuer, on s'attend à une faible remontée qui se poursuivra en 2014.

L'affaiblissement de la demande devrait inciter les promoteurs à offrir une plus grande variété de logements – plus de choix au niveau du type, de la taille, de l'emplacement et du prix des unités – afin d'attirer les futurs acheteurs. En fait, au premier trimestre de 2013, les promoteurs avaient déjà commencé à ouvrir des bureaux de vente pour de futurs immeubles, surtout à Brampton, Vaughan et Markham, après avoir longtemps attendu. À Brampton, l'un des sous-marchés les plus abordables de la RGT, on trouve maintenant plus du quart de l'offre totale de logements de faible hauteur vendus sur plan, une proportion inégalée. Au cours des prochaines années, il se construira encore davantage d'habitations dans ce secteur. La région de Durham, bien qu'elle affiche des prix relativement abordables, ne devrait pas connaître une forte hausse à court terme, car l'offre demeure serrée à l'échelle locale. De même, la région de Halton, qui connaît la plus forte expansion, continue d'être limitée par l'offre, surtout à Oakville et à Milton.

Économie locale

La croissance de l'emploi s'accélérera en 2014

À Toronto, où la hausse de l'emploi et des salaires s'est accélérée durant trois trimestres, la conjoncture du marché du travail connaîtra des améliorations légères mais constantes jusqu'au début de 2014. Le rythme d'embauche devrait augmenter en

Figure 6

2014, même s'il restera modeste en regard de la norme historique. Selon les prévisions, le taux de chômage diminuera graduellement, pour se rapprocher de 8,0 %. Le marché du travail étant plus lent à Toronto qu'ailleurs en Ontario, le taux de chômage y sera supérieur d'environ 1 % à la moyenne provinciale.

Au deuxième semestre de 2012, le marché du travail de Toronto a enregistré d'importants gains, qui ont semblé élevés par rapport aux grands paramètres de l'économie. Au quatrième trimestre de 2012, le produit intérieur brut (PIB) de l'Ontario a enregistré une modeste hausse annuelle de 0,2 %, après s'être accru de 0,3 % le trimestre précédent. La croissance du PIB a surtout été modérée par les exportations et elle a été soutenue en grande partie par les dépenses des ménages et la légère hausse des investissements des entreprises.

Au début de 2013, le crédit aux ménages en Ontario a enregistré son plus faible taux de croissance depuis le début des années 2000. Le taux d'impayés et de pertes sur les cartes de crédit et les faillites personnelles sont descendus à leurs niveaux d'avant la récession. Bien que ce soit là des tendances positives, elles montrent que les consommateurs marquent une pause et qu'ils vont donc sans doute limiter leurs dépenses à court terme. En outre, étant donné les efforts constants de réduction du déficit déployés cette année et l'an prochain, les dépenses du gouvernement devraient elles aussi augmenter à un rythme modéré. Le ralentissement des tendances des dépenses pèsera sur l'embauche dans le secteur des services, notamment dans l'administration publique, le commerce de détail, la finance, l'assurance et les services professionnels.

La Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, qui sonde la confiance et les perspectives de rendement des petites entreprises, signale une légère baisse de l'optimisme chez ces entreprises ce printemps. L'incertitude accrue devrait peser sur l'embauche à court terme, surtout dans le secteur de la vente au détail, étant donné la prudence accrue des consommateurs. Cependant, on prévoit que les entreprises et les exportations propulseront la croissance économique en 2014. Après des années de prudence, on assistera à une certaine reprise des investissements privés dans les bâtiments non résidentiels, les machines et le matériel. En outre, la hausse attendue de la demande dans le secteur privé aux États-Unis devrait se traduire par un plus grand soutien à l'industrie de l'automobile, notamment de la production locale dans la RGT, un facteur qui sera en partie atténué par la diminution de la part de la production nord-américaine. L'amélioration des tendances des entreprises fournira une base plus solide à la croissance de l'emploi à la fin de 2014 et au début de 2015.

Perspectives concernant les taux hypothécaires

Taux hypothécaires toujours bas, malgré les hausses modestes et graduelles prévues

Selon le consensus qui se dégage parmi les prévisionnistes du secteur privé, le taux cible du financement à un jour de la Banque du Canada ne devrait pas être augmenté avant le milieu de 2014. La hausse surviendra donc un peu plus tard que ce qui avait été avancé dans l'édition du premier trimestre du présent rapport, en raison de modifications à la baisse des prévisions relatives au PIB depuis la parution de cette édition et, plus particulièrement, du ralentissement attendu de l'économie cette année. Les taux d'intérêt étant majorés plus tard que prévu, l'activité sur le marché de l'habitation s'en trouvera favorisée au cours de l'horizon prévisionnel.

En 2013, selon le scénario de base de la SCHL, le taux affiché des prêts hypothécaires de un an oscillera entre 3,00 et 3,25 % et celui des prêts de cinq ans, entre 5,00 et 5,50 %, avec des moyennes de 3,13 et 5,28 %, respectivement. En 2014, le premier augmentera pour se situer dans une fourchette allant de 3,25 à 3,75 % et le second variera entre 5,25 et 5,75 %, et ils afficheront des moyennes respectives de 3,42 et de 5,53 %, ce qui cadre avec l'amélioration attendue des perspectives de croissance économique l'an prochain.

Les taux hypothécaires ne devraient pas monter avant le milieu de 2014. À partir de ce moment-là, ils commenceront toutefois à enregistrer des hausses faibles mais constantes, qui se solderont par des niveaux un peu plus élevés en fin d'année. Les taux resteront cependant bas dans une perspective historique durant la période à l'étude.

Résumé des prévisions RMR de Toronto Printemps 2013							
	2010	2011	2012	2013p	Var. en %	2014p	Var. en %
Marché du neuf							
Mises en chantier							
Logements individuels	9 936	11 247	10 699	8 800	-17,7	10 100	14,8
Logements collectifs	19 259	28 498	37 406	24 600	-34,2	24 700	0,4
Jumelés	1 654	2 010	2 253	1 500	-33,4	1 700	13,3
Maisons en rangée	4 365	4 231	5 536	3 800	-31,4	4 500	18,4
Appartements	13 240	22 257	29 617	19 300	-34,8	18 500	-4,1
Tous types de logement confondus	29 195	39 745	48 105	33 400	-30,6	34 800	4,2
Prix moyen ($)							
Logements individuels	606 617	658 063	672 318	702 000	4,4	710 000	1,1
Prix médian ($)							
Logements individuels	517 900	557 990	577 900	602 000	4,2	609 000	1,2
Indice des prix des logements neufs (1997=100) (Toronto-Oshawa)	2,6	4,7	5,1	2,4		2,0	
Marché de la revente							
Ventes MLS®	88 214	91 760	88 157	84 500	-4,1	89 500	5,9
Nouvelles inscriptions MLS®	154 167	148 048	158 982	159 500	0,3	162 000	1,6
Prix MLS® moyen ($)	432 264	466 352	498 973	505 900	1,4	514 000	1,6
Marché locatif							
Taux d'inoccupation (%) (octobre)	2,1	1,4	1,7	1,5	-0,2	1,7	0,2
Loyer moyen ($) des log. de 2 ch. (octobre)	1 123	1 149	1 183	1 215	-	1 238	-
Indicateurs économiques							
Taux hypothécaires à 1 an	3,49	3,52	3,17	3,00 - 3,25	-	3,25 - 3,75	-
Taux hypothécaires à 5 ans	5,61	5,37	5,27	5,00 - 5,50	-	5,25 - 5,75	-
Nombre annuel d'emplois	2 919 400	2 960 000	3 008 200	3 052 000	1,5	3 095 000	1,4
Croissance de l'emploi (%)	2,3	1,4	1,6	1,5	-	1,4	-
Taux de chômage (%)	9,1	8,3	8,6	8,4	-	8,2	-
Migration nette	68 492	65 776	66 019	67 500	2,2	69 000	2,2

Multiple Listing Service® (MLS®) est une marque de commerce enregistrée de l'Association canadienne de l'immeuble (ACI).

Sources : SCHL (Relevé des mises en chantier et des achèvements, Relevé des logements écoulés sur le marché), adaptation de données de Statistique Canada (CANSIM), ACI, Statistique

NOTA : Univers locatif = immeubles d'appartements locatifs d'initiative privée de trois logements et plus

Resumé des prévisions RMR d'Oshawa Printemps 2013							
	2010	2011	2012	2013p	Var. en %	2014p	Var. en %
Marché du neuf							
Mises en chantier							
Logements individuels	1 540	1 384	1 155	1 020	-11,7	1 100	7,8
Logements collectifs	348	475	648	405	-37,5	410	1,2
Tous types de logement confondus	1 888	1 859	1 803	1 425	-21,0	1 510	6,0
Prix moyen ($)							
Logements individuels	378 405	375 970	407 418	430 000	5,5	438 000	1,9
Prix médian ($)							
Logements individuels	354 295	349 990	377 990	400 000	5,8	408 000	2,0
Marché de la revente							
Ventes MLS®	9 479	9 604	10 288	9 500	-7,7	9 880	4,0
Nouvelles inscriptions MLS®	16 492	15 767	15 349	15 300	-0,3	15 800	3,3
Prix MLS® moyen ($)	299 983	314 450	333 202	344 000	3,2	350 000	1,7
Marché locatif							
Taux d'inoccupation (%) (octobre)	3,0	1,8	2,1	2,0	-0,1	2,2	0,2
Loyer moyen ($) des log. de 2 ch. (octobre)	903	941	939	953	-	965	-
Indicateurs économiques							
Taux hypothécaires à 1 an	3,49	3,52	3,17	3,00 - 3,25	-	3,25 - 3,75	-
Taux hypothécaires à 5 ans	5,61	5,37	5,27	5,00 - 5,50	-	5,25 - 5,75	-
Nombre annuel d'emplois	188 200	193 500	193 600	197 300	1,9	200 500	1,6
Croissance de l'emploi (%)	5,7	2,8	0,1	1,9	-	1,6	-
Taux de chômage (%)	10,0	8,1	8,7	8,6	-	8,4	-

Multiple Listing Service® (MLS®) est une marque de commerce enregistrée de l'Association canadienne de l'immeuble (ACI).
Sources : SCHL (Relevé des mises en chantier et des achèvements, Relevé des logements écoulés sur le marché), adaptation de données de Statistique Canada (CANSIM), Chambre immobilière de Toronto, Statistique Canada (CANSIM)
NOTA : Univers locatif = immeubles d'appartements locatifs d'initiative privée de trois logements et plus

LA SCHL : AU CŒUR DE L'HABITATION

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada, et ce, depuis plus de 65 ans.

En collaboration avec d'autres intervenants du secteur de l'habitation, elle contribue à faire en sorte que le système canadien de logement demeure l'un des meilleurs du monde. La SCHL aide les Canadiens à accéder à un large éventail de solutions de logements durables, abordables et de qualité, favorisant ainsi la création de collectivités et de villes dynamiques et saines partout au pays.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web de la SCHL à l'adresse suivante : www.schl.ca ou suivez nous sur Twitter, YouTube et Flickr.

Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone, au 1-800-668-2642, ou par télécopieur, au 1-800-245-9274. De l'extérieur du Canada : 613-748-2003 (téléphone); 613-748-2016 (télécopieur).

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement fédéral sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des supports de substitution, composez le 1-800-668-2642.

La gamme complète des publications nationales standards du Centre d'analyse de marché (CAM) est offerte gratuitement, en format électronique, sur le site Web de la SCHL. Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les éditions déjà parues, ou encore vous abonner aux futures éditions et recevoir automatiquement, par courriel, de l'information sur le marché le jour même où elle est diffusée : c'est rapide et pratique! Visitez le www.schl.ca/marchedelhabitation.

Pour en savoir davantage au sujet du CAM et de la mine de renseignements sur le marché de l'habitation qu'il met à votre disposition, rendez-vous au www.schl.ca/marchedelhabitation.

© 2013, Société canadienne d'hypothèques et de logement. Tous droits réservés. La SCHL autorise toute utilisation raisonnable du contenu de la présente publication, à la condition toutefois que ce soit à des fins personnelles, pour des recherches d'affaires ou d'intérêt public, ou encore dans un but éducatif. Elle accorde le droit d'utiliser le contenu à titre de référence générale dans des analyses écrites ou dans la présentation de résultats, de conclusions ou de prévisions, et de citer de façon limitée les données figurant dans la présente publication. La SCHL autorise également l'utilisation raisonnable et restreinte du contenu de ses rapports dans des publications commerciales, sous réserve des conditions susmentionnées. Elle conserve toutefois le droit d'exiger, pour une quelconque raison, l'interruption d'une telle utilisation.

Chaque fois que le contenu d'une publication de la SCHL est utilisé, y compris les données statistiques, il faut en indiquer la source comme suit :

Source : SCHL (ou, selon le cas, « Adaptation de données provenant de la SCHL »), titre de la publication, année et date de diffusion.

À défaut de quoi ledit contenu ne peut être reproduit ni transmis à quiconque. Lorsqu'une organisation se procure une publication, elle ne doit pas en donner l'accès à des personnes qui ne sont pas à son emploi. La publication ne peut être affichée, que ce soit en partie ou en totalité, dans un site Web qui serait ouvert au public ou accessible à des personnes qui ne travaillent pas directement pour l'organisation. Pour obtenir la permission d'utiliser le contenu d'une publication d'analyse de marché de la SCHL à des fins autres que celles susmentionnées ou de reproduire de grands extraits ou l'intégralité des publications d'analyse de marché de la SCHL, veuillez communiquer avec le Centre canadien de documentation sur l'habitation (CCDH); courriel : chic@schl.ca – téléphone : 613-748-2367 ou 1-800-668-2642.

Veuillez fournir les informations suivantes au CCDH :
Titre de la publication, année et date de diffusion.

Sans limiter la portée générale de ce qui précède, il est interdit de traduire un extrait de publication sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Les renseignements, analyses et opinions contenus dans cette publication sont fondés sur diverses sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie, et ni la Société canadienne d'hypothèques et de logement ni ses employés n'en assument la responsabilité.

Marché de l'habitation : notre savoir à votre service

25 ans years

Le 1er juin 2012, le Centre d'analyse de marché de la SCHL a eu 25 ans!

Le Centre d'analyse de marché de la SCHL est depuis longtemps reconnu comme la ressource par excellence au Canada pour les intervenants du secteur de l'habitation désirant obtenir des analyses de données et des prévisions fiables, impartiales et actuelles sur le marché de l'habitation.

RAPPORTS GRATUITS EN LIGNE :

- Statistiques du logement au Canada
- Bulletin mensuel d'information sur le logement
- Perspectives du marché de l'habitation, Canada
- Perspectives du marché de l'habitation : Faits saillants – Canada et les régions
- Perspectives du marché de l'habitation, grands centres urbains
- Tableaux de données sur le marché de l'habitation : Quelques centres urbains du Centre-Sud de l'Ontario
- Actualités habitation, Canada
- Actualités habitation, grands centres urbains
- Actualités habitation, régions
- Statistiques mensuelles sur l'habitation
- Perspectives du marché, Nord du Canada
- Tableaux de données provisoires sur les mises en chantier
- Rapport sur le marché locatif : Faits saillants provinciaux
- Rapport sur le marché locatif, grands centres urbains
- Statistiques sur le marché locatif
- Construction résidentielle en bref, centres urbains des Prairies
- Rapports sur les résidences pour personnes âgées

Obtenez tout de suite l'information dont vous avez besoin!

Cliquez sur www.schl.ca/marchedelhabitation pour consulter ou télécharger des publications ou encore pour vous abonner.

Les rapports électroniques du Centre d'analyse de marché de la SCHL procurent une foule de renseignements détaillés sur les marchés national, provinciaux, régionaux et locaux.

- **Prévisions et analyses :** renseignements sur les tendances futures du marché de l'habitation aux échelles locale, régionale et nationale.
- **Données et statistiques :** renseignements sur les différents aspects du marché de l'habitation – mises en chantier, loyers, taux d'inoccupation, et beaucoup plus!

Cyberforums sur le logement abordable

Les cyberforums sur le logement abordable organisés par la SCHL sont des séminaires d'apprentissage à distance qui réunissent des personnes intéressées et des experts de l'industrie au moyen du téléphone et de la technologie Web. Vous pouvez écouter, participer, voir et apprendre sans avoir à payer des frais de déplacement.

Inscrivez-vous en ligne!

www.schl.ca/cia

64321_2013_B01

17-04-13